

## **WORK SHOP 6. BRIDGING POLICY MEASURES AND PRACTICE**

**Rapporteur : Ms. Elisa Sainz (Ministry of Industry, Tourism and Trade – Directorate General for SMEs, Spain)**

Tout d'abord, je voudrais faire une remarque préliminaire. Dans les autres 5 ateliers le sujet à débattre a été très précis. Dans notre atelier nous venons de travailler dans une question purement stratégique : Comment les responsables politiques peuvent-ils promouvoir l'esprit d'entreprise en passant de la théorie à la pratique ?

En premier lieu, je voudrais signaler que nous tous sommes d'accord dans un point : l'éducation est un élément clé pour créer une société de plus en plus entrepreneuriale mais, pour être réellement efficaces, est nécessaire un vrai compromis des gouvernements qui devraient développer des stratégies globales.

Je ferais un petit résumé des interventions que, je dois dire, je trouvé fort intéressantes.

Le Pays Bas a présenté le programme d'action pour l'éducation et l'entrepreneuriat qui fonctionne depuis l'année 2000. En novembre 2005 on a mis en place le « national partnership learning entrepreneurship » qui est une initiative promue par deux ministères de l'éducation et des affaires économiques et intègre à dix neuf acteurs (professeurs, étudiants....)

Strategie pour l'éducation entrepreneuriale (Lituanie). Dans un pays sans aucune tradition entrepreneuriale, l'évolution, commencée a l'année 2000, a eu une puissance très forte. L'objectif est développer les capacités entrepreneuriales des étudiants pour

profiter les avantages de l'économie de marché. On a fixé quatre axes d'action : curricula, ressources humaines, environnement et matériaux éducatifs.

La Finlande a présenté son stratégie pour l'éducation entrepreneuriale qui a les éléments suivants : une politique gouvernementale ; curricula pour l'esprit d'entreprise, un plan d'action (2004), la création d'un groupe de travail 2006-2008 avec différents acteurs : ministères (éducation, industrie, travail), entrepreneurs, chambres du commerce, syndicats....

Ensuite, la Suède a parlé de son programme ENTRÉ qui, à son origine, a été régional mais qu'avec le financement du ministère de l'industrie est devenu national. Ce programme mis l'accent sur l'importance de la formation des professeurs dans la promotion de l'esprit d'entreprise.

Finalement, la Grèce organise une compétition nationale annuelle sur l'esprit d'entreprise. Cette initiative est contenue dans un plan d'action national pour encourager l'esprit d'entreprise dans l'éducation. Ce plan d'action a le support des fonds structurels et il est soutenu par le ministère de l'éducation et le ministère du développement en étroite coopération.

#### Principales conclusions et recommandations:

##### **Points stratégiques :**

- **Personne discute aujourd'hui que l'esprit d'entreprise est un moteur de croissance économique, de progrès et de bien être. Maintenant est l'heure de passer à l'action avec la coopération des tous les acteurs concernés.**

- Il existe une grande diversité des acteurs concernés :

Les administrations publiques (au niveau européenne, national, régional et local).

Les professeurs.

Les étudiants.

Les entrepreneurs et les associations d'entrepreneurs.

Les syndicats.

Les médias (journaux, TV, internet).

Les parents.

Evidement chacun a un rôle à jouer mais tous doivent coopérer pour atteindre une véritable synergie des actions. Il faut **promouvoir davantage les partenariats publics- privées.**

On pourrait aussi recommander la création d'un **observatoire** où tous ces acteurs sont représentés.

- **La dimension régionale est très important.** Pourtant c'est nécessaire d'avoir des ressources matérielles et humaines au niveau régional pour pouvoir agir sur l'entrepreneuriat.
- Reconnue l'importance du rôle à jouer pour la dimension locale et régionale dans la promotion de l'entrepreneuriat, il faut signaler que pour être plus efficaces il faut **une stratégie systématique et globale au niveau national pour coordonner tous les efforts**, surtout tenant compte que l'esprit d'entreprise touche différents ministères (éducation, industrie, économie, emploi, etc...).
- **Un compromis politique de haut niveau** permettrait d'avancer plus rapidement dans la construction d'une société entrepreneuriale.

- Un autre élément clé est **un climat social favorable**. Il faut sensibiliser à la société en général de l'importance du rôle de l'entrepreneur pour le progrès sociale. Cela servira pour promouvoir une image positive des entrepreneurs dont ils peuvent servir de modèles aux jeunes (tv, internet). Une représentante du comité économique et social a suggéré l'idée de créer l'année de l'entrepreneur.

### **Points concernant le système éducatif :**

- Il y a eu un consensus sur le fait que **l'esprit d'entreprise doit former partie des curricula**, de façon que tous les étudiants aient la chance d'apprendre les capacités liées à cette compétence clé.
- Une question sur laquelle on a beaucoup discuté est si l'esprit d'entreprise doit se concentrer dans un seul sujet on l'inclure d'une façon transversale (c'est que nous appelons « mainstreaming ») dans tous les sujets de l'enseignement. Après une longue discussion on a arrivé à la suivante conclusion :
  - A l'école primaire et secondaire, où le but est la transmission des capacités, l'esprit d'entreprise doit être dans tous les sujets.
  - A l'enseignement supérieur, en plus d'un enseignement active, où l'élève est un véritable protagoniste de son apprentissage, il serai recommandable de mettre en place des sujets spécifiques pour la connaissance du monde des entreprises et des affaires.

- **Le rôle du professeur est clé dans tout ce processus.** Il faut le former et l'appuyer dans cette tâche. S'ils ne sont pas entrepreneuriales et innovantes, ils pourront difficilement transmettre l'esprit d'entreprise à ses élèves.
- On a parlé de **l'importance du rôle des entrepreneurs.** Il faut que les entrepreneurs participent à l'activité des écoles pour raconter leur expérience aux élèves. Nous avons besoin de modèles proches pour les enfants et les jeunes. On a suggéré un livre avec les histoires des jeunes entrepreneurs.
- On a constaté la nécessité de mettre en place **sources de financement** pour appuyer les initiatives entrepreneuriales.

Finalement, et comme impression personnelle, je voudrais dire que nous n'avons pas arrivé à des conclusions très innovantes; presque tous ces recommandation étaient déjà formulés à niveau national, régional et européen. Mais cette conférence a été très utile. On nous a servi pour approfondir nos connaissances et expériences et pour constater que maintenant il faut agir, passer à l'action. Il faut convaincre nos états et nos régions de travailler pour entreprendre et avancer.